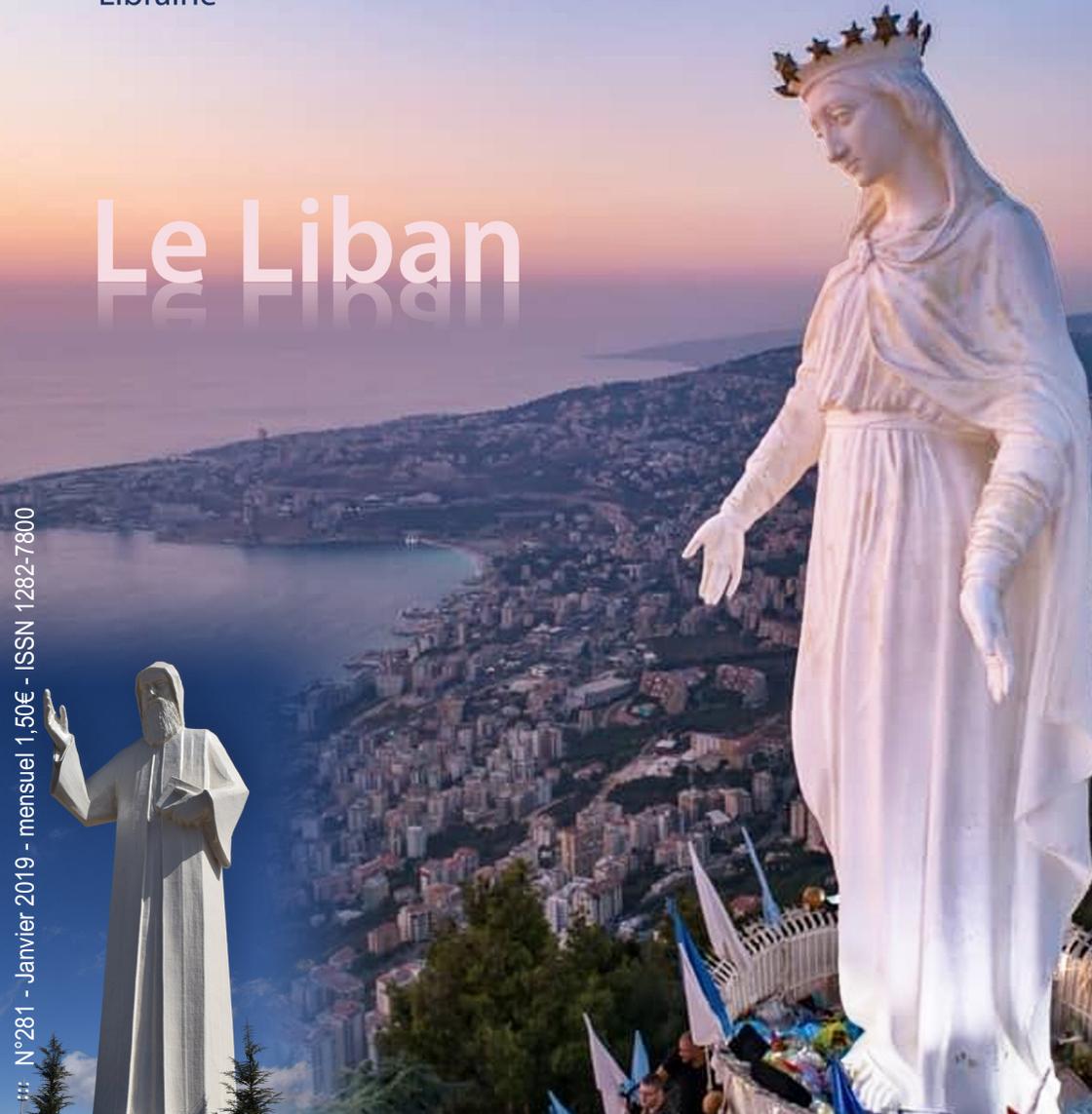


Etoile Notre Dame

Nouvelles du mois
Pèlerinages
Librairie

Le Liban

N°281 - Janvier 2019 - mensuel 1,50€ - ISSN 1282-7800





Editorial : Une nouvelle année commence et nous sommes invités à entrer dans une saison moissonneuse avec sœur Judith Myriam : *« Considère que c'est une année jubilaire où tu vas entrer en possession de ce qui était captif, confisqué. C'est une année de liberté, de libération. Ton année de jubilé, c'est maintenant, c'est comme au jour de la Création, c'est une histoire nouvelle. »*

Mais peut-être sommes-nous dans l'épreuve, dans le doute, dans la désespérance. La Vierge Marie est présente et ne nous abandonne pas : *« Je suis avec vous et je prie pour vous en ce temps de grâce que Dieu désire vous donner. Ma présence est un signe de l'amour... »*.

Commencer une nouvelle année est toujours un temps d'incertitude mais aussi le temps des bonnes résolutions.

La première bonne résolution sera de prendre du temps pour Dieu, tout simplement, pour rendre grâce, prendre aussi plus de temps avec nos familles et nos amis, auprès de qui nous sommes appelés à être des témoins.

La deuxième bonne résolution sera de ne jamais baisser les bras. Nous entrons dans la deuxième année de préparation au grand Jubilé de Pontmain. Cette année, c'est le thème de l'Espérance qui s'appuie sur le message de Notre-Dame : *« Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps... »*.

Pour répondre à cette invitation, nous vous proposons une troisième résolution : partir en pèlerinage. Le pape François nous y invite : *« C'est un chemin qui commence par une conversion spirituelle »*. Je me mets en route pour plonger dans un bain spirituel, en Dieu. C'est un bain dans la foi, pour vivre ma foi, réapprendre la foi, en prenant tout ce temps pour me tourner vers Dieu en vérité.

Guillaume Sorin

De la part de tout le bureau de l'association, le secrétariat, la librairie et les guides accompagnateurs, nous vous souhaitons une joyeuse et sainte année 2019 !

Rédaction - réalisation :

Etoile Notre Dame
BP 60 434

53104 Mayenne Cedex

Tél: 02 43 30 4.5.6.7

Fax: 02 43 30 45 68

www.etoilenotredame.org

contact@etoilenotredame.org

librairie@etoilenotredame.org

Impression :

Imprimerie IROPA. France

Directeur publication :

Guillaume Sorin

Equipe de rédaction

Marie, Guillaume, Véronique

Correcteurs bénévoles :

François, Christophe, Anne-Marie, Bernard, Françoise,

Abonnement annuel :

(11 numéros par an) :

- Pour la France **15€**

- Pour les Dom-Tom

et étranger **20€**

- Vous pouvez faire un don déductible des impôts pour aider l'association (à partir de **15€**)

Dépôt légal :

à parution

Commission paritaire :

N°0916G78085

Prix du n°281

1,50€ + port

Photos du bulletin :

© Etoile Notre Dame

Harissa, Notre-Dame du Liban et Saint Charbel

© Tous droits de reproduction réservés.

Sommaire n°281	Editorial -Table des matières	2
	Medjugorje, message du mois de décembre et commentaire	3
	L'Eglise est sainte	4-6
	Les jubilés 2019 dans les sanctuaires ou en préparation	7
	Cotignac	7-9
	Pontmain	10-11
	La Sainte Coiffe	12-13
	La Divine Enfance de Jésus	14-16
	Pèlerinage au Liban - Saint Charbel	17-23
	Communauté Mère du Divin Amour	24-25
	2019, une saison moissonneuse	26-28
	La souffrance - Notre-Dame des Roses	29
	Pèlerinages Etoile Notre Dame	30-32
Cahier central : Page 1 : Abonnement - Pages 2 & 3 : Librairie Etoile Notre Dame - Page 4 : SOS Prêtres et annonce	4 pages	

Medjugorje, message du 25 décembre 2018

« Chers enfants, je vous apporte mon Fils Jésus qui est le Roi de la Paix. Il vous donne la paix ; que cette paix ne soit pas seulement pour vous, mais, petits enfants, portez-la aux autres dans la joie et l'humilité. Je suis avec vous et je prie pour vous en ce temps de grâce que Dieu désire vous donner. Ma présence est un signe de l'amour, pendant que je suis avec vous ici pour vous protéger et vous conduire vers l'éternité. Merci d'avoir répondu à mon appel.»



Commentaire

« Que la grâce et la paix vous soient accordées par Dieu notre Père et par le Seigneur Jésus-Christ. »

1 Corinthiens 1, 3

On tente de chercher la paix par une multitude de propositions sociétales. La sainte Vierge nous prédispose à vivre sur un chemin de paix. Mais de quelle paix parle-t-Elle ? Il s'agit de la paix intérieure, c'est-à-dire la paix du cœur en chacun de nous, celle qui nous permet de retrouver Dieu. Cette paix qui nous habite, prête à éclore, promesse de transcendance pour l'humanité parce qu'elle est paix de Dieu.

Par Marie, Dieu nous appelle sans cesse à vivre de Sa paix. Sa mission en tant que Reine de la Paix est ainsi de nous montrer la voie de la paix. Généralement, lorsque nous sommes sur ce chemin, un combat spirituel s'amorce. Certains religieux de s'exclamer : « C'est plutôt bon signe ! » Ainsi, avec la grâce du Seigneur, par notre foi déterminée, enracinée et vibrante d'amour divin, à nous de gagner ce combat !

Chercher la paix est une chose mais la trouver en est une autre. S'abandonner en toute confiance pour faire la volonté du Seigneur est synonyme de rechercher la paix intérieure. Faire la volonté du Seigneur

c'est trouver la paix, c'est vivre de la paix de Dieu.

Se rendre docile à la volonté du Seigneur, voilà le chemin gagnant car il se révèle chemin d'amour éternel. Les moyens ? La conversion, la prière, le pardon, l'eucharistie... le tout baigné dans une source d'humilité qui nous fait accueillir à chaque instant de notre quotidien Notre Roi et Maître. Répandre le flot de cet amour puissant dans nos familles, autour de nous, c'est aussi cela être chrétiens et responsables et nous serons en capacité d'aimer en toute conscience, de déployer notre foi et de respecter la vie.

Se décider pour la paix, c'est choisir Dieu ! Le chemin est là, il nous attend. Si nous l'empruntons, il donnera sens à notre existence qui se transformera en réceptacle de bénédictions.

Noël est l'occasion de nous mettre en route. Laissons ce Tout Petit nous bénir de Sa Paix et de son Amour afin que nos cœurs exultent leur beauté pour se métamorphoser en oasis de paix ; voie de liberté et de Salut pour le monde. ●

Véronique, animatrice



L'Église est sainte

L'Église est sainte, comme nous le rappelle le catéchisme de l'Église catholique, mais sainte Thérèse nous interpelle en tant que membre de l'Église : « *Que si l'amour venait à s'éteindre, les apôtres n'annonceraient plus l'évangile du Christ et que les martyrs refuseraient de verser leur sang* ». Le pape François, chef de l'Église sainte, dans sa lettre du 20 août 2018 face aux abus sexuels des membres de l'Église, nous rappelle que nous devons prier et jeûner pour les membres de cette Église qui ne suivent plus la voie de l'amour : « *Tout ce qui se fait pour éradiquer la culture de l'abus dans nos communautés sans la participation active de tous les membres de l'Église ne réussira pas à créer les dynamiques nécessaires pour obtenir une saine et effective transformation. La dimension pénitentielle du jeûne et de la prière nous aidera en tant que peuple de Dieu à nous mettre face au Seigneur et face à nos frères blessés, comme des pécheurs implorant le pardon et la grâce de la honte et de la conversion, et, ainsi, à élaborer des actions qui produisent des dynamismes en syntonie avec l'Évangile* ».

Le catéchisme de l'Église catholique (CEC) nous rappelle que : « L'Église (...) est aux yeux de la foi indéfectiblement sainte. En effet, le Christ, Fils de Dieu, qui, avec le Père et l'Esprit, est proclamé 'seul Saint', a aimé l'Église comme son Epouse, Il s'est livré pour Elle afin de la sanctifier, Il se l'est unie comme son Corps et l'a comblée du don de l'Esprit Saint pour la gloire de Dieu (Lumen Gentium 39). L'Église est donc "le Peuple saint de Dieu" (LG 12), et Ses membres sont appelés "saints" (Ac 9, 13 ; 1 Co 6, 1 ; 16, 1).

L'Église, unie au Christ, est sanctifiée par Lui ; par Lui et en Lui, Elle devient aussi

sanctifiante. "Toutes les œuvres de l'Église tendent, comme à leur fin, à la sanctification des hommes dans le Christ et à la glorification de Dieu". C'est dans l'Église qu'est déposée "la plénitude des moyens de salut". C'est en elle que "nous acquérons la sainteté par la grâce de Dieu" (LG 48).

"Sur Terre, l'Église est parée d'une sainteté véritable, bien qu'imparfaite" (LG 48). En Ses membres, la sainteté parfaite est encore à acquérir : "Pourvue de moyens salutaires d'une telle abondance et d'une telle grandeur, tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur condition et

leur état de vie, sont appelés par Dieu chacun dans sa route, à une sainteté dont la perfection est celle même du Père" (LG 11) ».

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, (ms. autob. B 3v) nous partage : « Je compris que si l'Église avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Église avait un Cœur, et que ce Cœur était brûlant d'amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'Amour venait à s'éteindre, les apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang (...). Je compris que l'Amour renfermait toutes les vocations, que l'Amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux (...) en un mot, qu'il est éternel ! »

CEC : « Tandis que le Christ saint, innocent, sans tache, venu uniquement pour expier les péchés du peuple, n'a pas connu le péché, l'Église, Elle, qui renferme des pécheurs dans son propre sein, est donc à la fois sainte et appelée à se purifier, et poursuit constamment son effort de pénitence et de renouvellement. (LG 8). Tous les membres de l'Église, ses ministres y compris, doivent se reconnaître pécheurs (1 Jn 1, 8-10). En tous, l'ivraie du péché se trouve encore mêlée au bon grain de l'Évangile jusqu'à la fin des temps (Mt 13, 24-30). L'Église rassemble

donc des pécheurs saisis par le salut du Christ mais toujours en voie de sanctification :

L'Église est sainte tout en comprenant en son sein des pécheurs, parce qu'elle n'a elle-même d'autre vie que celle de la grâce : c'est en vivant de sa vie que ses membres se sanctifient ; c'est en se soustrayant à sa vie qu'ils tombent dans les péchés et les désordres qui empêchent le rayonnement de sa sainteté. C'est pourquoi elle souffre et fait pénitence pour ces fautes, dont elle a le pouvoir de guérir ses enfants par le sang du Christ et le don de l'Esprit Saint.



En canonisant certains fidèles, c'est-à-dire en proclamant solennellement que ces fidèles ont pratiqué héroïquement les vertus et vécu dans la fidélité à la grâce de Dieu, l'Église reconnaît la puissance de l'Esprit de sainteté qui est en Elle et Elle soutient l'espérance des fidèles en les leur donnant comme modèles et intercesseurs (LG 40 ; 48-51). "Les saints et les saintes ont toujours été source et origine de renouvellement dans les moments les plus difficiles de l'histoire de l'Église. En la personne de la bienheureuse Vierge, l'Église atteint déjà à la perfection qui la fait sans tâche ni ride. Les fidèles du Christ, eux, sont encore tendus dans leur effort pour croître en sainteté par la victoire sur le péché : c'est pourquoi ils lèvent leurs yeux vers Marie" (LG 65) : en Elle, l'Église est déjà la toute sainte. »

Le cardinal Robert Sarah, préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements depuis 2014 :

« La grande préoccupation doit rester Dieu. Les circonstances et l'évolution du monde ne nous aident pas à donner à Dieu sa juste place. Les sociétés occidentales s'organisent et vivent comme si Dieu n'existait pas. Les chrétiens eux-mêmes, dans de nombreuses occasions, se sont installés dans une apostasie silencieuse. Si la préoccupation de l'homme contemporain est quasi exclusivement tournée vers l'économie, la technologie, l'immédiateté d'un bonheur matériel faussement sentimental. Dieu devient lointain. Souvent, en Occident, les fins dernières et l'éternité sont devenues une forme de poids psychologique sans nécessité.

Alors, devant cet abîme existentiel, l'Église n'a plus qu'une possibilité : elle doit rayonner exclusivement du Christ, de Sa gloire et de Son espérance. Elle doit constamment approfondir la grâce des sacrements qui sont la manifestation et le prolongement de la présence salvifique de Dieu au milieu de nous. A cette seule condition, Dieu pourra retrouver sa place. L'Église proclame la Parole de Dieu et célèbre les sacrements dans le monde. Elle doit le faire avec une très grande honnêteté, une véritable rigueur, un respect miséricordieux des misères humaines, qu'Elle a le devoir de conduire vers la « *splendeur de la vérité* », pour reprendre l'incipit d'une encyclique de Jean-Paul II. S'il est nécessaire de favoriser la respon-



sabilité des évêques et des conférences épiscopales, Rome doit absolument conserver la direction de tout l'apostolat. Bien entendu, comme le rappelle le concile, l'apostolat peut être pratiqué par toute personne

baptisée... ». ●

PRIÈRE POUR L'ÉGLISE

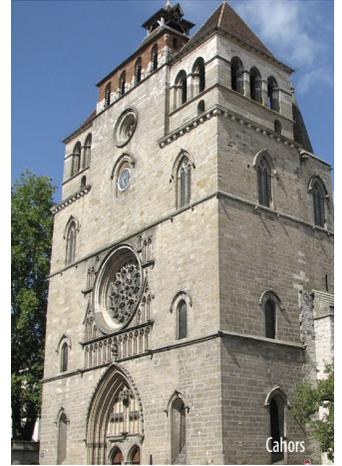
DE SAINTE FAUSTINE KOWALSKA

O mon Jésus, je te prie pour toute l'Église, accorde-lui l'amour et la lumière de ton Esprit, donne vigueur aux paroles des prêtres, de sorte que les cœurs endurcis s'attendrissent et reviennent à Toi, Seigneur.

O Seigneur, donne-nous de saints prêtres ; conserve-les Toi-même dans la sainteté.

O Divin et Souverain Prêtre, que la puissance de Ta miséricorde les accompagne partout et les défende des embûches et des lacets que le diable tend continuellement aux âmes des prêtres. Que la puissance de Ta miséricorde, ô Seigneur, brise et anéantisse tout ce qui peut obscurcir la sainteté des prêtres, puisque Tu peux tout.

Mon Jésus très aimé, je Te prie pour le triomphe de l'Église, pour que Tu bénisses le Saint Père et tout le clergé ; pour obtenir la grâce de la conversion des pécheurs endurcis dans le péché ; pour une bénédiction et une lumière spéciales, je T'en prie, Jésus, pour les prêtres auprès de qui je me confesserai au cours de la vie. Amen



LES JUBILÉS 2019 DANS LES SANCTUAIRES OU EN PRÉPARATION :

- 500^E ANNIVERSAIRE DES APPARITIONS DE NOTRE-DAME À COTIGNAC ;
- 900 ANS DE LA CATHÉDRALE DE CAHORS QUI ABRITE LA SAINTE COIFFE ;
- PONTMAIN, 148^E ANNIVERSAIRE DE L'APPARITION DE NOTRE-DAME ET PRÉPARATION AU JUBILÉ DE 2021.

COTIGNAC

Notre-Dame de Grâces vous invite à venir à Cotignac afin de recevoir et goûter des grâces et une lumière pour votre vie, comme la Vierge le faisait déjà il y 500.

APPARITION DE NOTRE DAME

« Le 10 août 1519, fête de saint Laurent, de l'an 1519, la Vierge Marie, accompagnée de saint Michel l'Archange et de saint Bernard, apparut dans les champs à un homme très pieux nommé Jean de la Baume, et lui commanda de dire, de sa part, au clergé et à la communauté de Cotignac qu'ils allassent, en procession, sur le Mont Verdaille, et qu'ils bâtissent une église, sous le nom de Notre-Dame de

Grâces, pour autant qu'elle voudrait faire plusieurs grâces et faveurs à ceux qui l'invoqueraient en ce lieu ». (Récit de l'époque)

APPARITION DE SAINT JOSEPH

Le 7 juin 1660, vers treize heures, Gaspard Ricard, un jeune berger de 22 ans, garde son troupeau sur le mont Bessillon. La chaleur l'accable et il a soif quand soudain, il aperçoit « un homme à ses côtés » qui lui désigne un lourd rocher en lui disant « *Je suis Joseph, enlève-le et tu boiras* ». Devant la surprise et l'hésitation du jeune berger, l'apparition réitère son conseil. Gaspard soulève alors sans peine le rocher et découvre une source. Il boit alors

à satiété et court porter la nouvelle au village. En un lieu que tous savent dépourvu de source, coule désormais une eau fraîche.

Ainsi Cotignac mérite bien d'être appelé le village de la Sainte Famille !

LE GRAND JUBILÉ, 500^e ANNIVERSAIRE

Dans ce sanctuaire, nous trouvons une source, une mère, une oasis, un lieu de paix. Ce qu'il y a d'extraordinaire sur cette colline de Cotignac c'est qu'il a été choisi par un enfant hors du commun, Jésus-Christ, Fils de Dieu et Rédempteur des hommes. Il est apparu, porté par la Très Sainte Vierge (10 et 11 août 1519). Elle s'est alors présentée sous le nom de Notre-Dame de Grâces, un archange l'accompagnait, saint Michel et un saint, Bernard de Clairvaux, c'était en 1519. Quelques années plus tard, chose rarissime, saint Joseph lui-même est apparu.

Ces deux événements rendent ce lieu si précieux, béni par la présence, le sens et le message de la Sainte Famille de Nazareth. Ce message est une invitation de Marie, à venir à Cotignac, en procession, pour y recevoir les dons qu'elle veut y répandre. Et un cadeau de saint Joseph pour recevoir une source miraculeusement jaillie sous un énorme rocher.

Ce sanctuaire est devenu un haut lieu de spiritualité pour la famille, la femme, le mariage, la prière, la marche, la nature, les joyeux rassemblements.

Tout en restant caché, comme un secret, à l'écart des agitations du monde, pour favoriser la vie intérieure, le repos ressourçant, la paix bienfaitrice et la prière ; tout en gardant sa beauté, celle d'une flore

provençale mêlée de ses parfums, ce site est devenu celui de milliers de pèlerins, conscients ou non de l'être, se retrouvant autour de cette plateforme arrondie comme une colline. Depuis un demi-millénaire, l'Eglise propose à tous, les moyens de se ressourcer ici pour un temps plus ou moins long.

L'année 2019 est celle d'un anniversaire, du jubilé qui offrira un parcours des saints et de Notre-Dame à vivre comme une démarche méditative et priante, personnelle ou communautaire. Il y aura des témoignages, le passage de la Porte sainte, une catéchèse iconographique, la vénération de reliques, le sacrement du pardon, la sainte messe du Jubilé, l'adoration.

Ce jubilé est nourrissant et édifiant pour la foi chrétienne. Il est une fête joyeuse. Quand la joie demeure, malgré les épreuves, c'est un signe d'espérance dans un monde de tant de peurs.



Le jubilé a commencé le premier dimanche de l'Avent, 2 décembre 2018. Monseigneur Rey, évêque du diocèse de Toulon dont dépend le sanctuaire de Cotignac, a ouvert la porte sainte, lors d'une grande procession inaugurale et d'une messe d'inauguration.

Une mise en valeur particulière des 17 célébrations mariales de l'année liturgique rythmeront les 400 jours du Jubilé. De nombreuses conférences, spectacles, concerts, expositions animeront ce jubilé.

Le jubilé se terminera le 5 janvier 2010 à la solennité de l'Épiphanie. Ce sera comme un nouvel élan.

Tant de rencontres importantes pour la famille sont organisées à Cotignac : pèlerinage des pères de famille, pèlerinage des mères de famille, pèlerinage des célibataires, des couples désirant un enfant, le 28 décembre célébration pour les enfants morts sans baptême.

Notre-Dame de Grâces, selon ses promesses, entend les prières et les exauce.

VOICI QUELQUES TÉMOIGNAGES :

En 2015, nous avons perdu Mathilde alors que j'étais à 6 mois et demi de grossesse. En 2016, nous avons perdu Hugues à cinq mois et une semaine de grossesse.

Nous avons donc demandé à Notre-Dame de Grâces un bébé en pleine santé le 8 septembre 2017. Nous sommes devenus parents le 27 mai 2018. Nous avons donné le prénom de Noéline à notre fille, pour rappeler Noël (Dieu avec nous). Encore un immense merci à Notre-Dame de Grâces pour ce cadeau magnifique. Anne Sophie

Lors du dernier pèlerinage des mères de famille à Cotignac, en juin, nous avons prié pour Cédric et Stéphanie et leur grand désir d'enfant. Et voilà, nos amis attendent un bébé dont la naissance est prévue dans quelques mois. Rendons grâce et prions encore. Sabine. ●

PRIÈRE À NOTRE DAME DE GRÂCES

Mère de la divine Grâce, dans votre apparition au Mont Verdaille, vous nous avez invités à solliciter vos faveurs. Nous accourons avec confiance implorer votre secours. Accordez aux justes la persévérance, aux âmes tristes la consolation, aux cœurs abattus le courage et la confiance, aux malades la santé, aux pécheurs le repentir et le pardon, aux âmes du purgatoire soulagement et délivrance, à chacun de nous votre maternelle protection.

Nous implorons surtout votre assistance à l'heure de notre mort.

Soyez notre avocate au jugement de Dieu. Nous voulons au ciel vous dire éternellement notre reconnaissance.

Notre Dame de Grâces, priez pour nous.

Sources :

<http://frejustoulon.fr>

<http://www.nd-de-graces.com>

<https://www.etoilenotredame.org/sanctuaires>

Sanctuaire de Cotignac : 04 94 69 64 92

83570 Cotignac

Diaporama sur Cotignac :

<https://www.youtube.com/watch?v=hdddHSg2v0w>



Trois ans de festivités ont été lancés l'année dernière pour les 150 ans de l'Apparition de la Vierge Marie à Pontmain, Notre-Dame de l'Espérance.

Les trois ans précédant ce jubilé vont permettre de diffuser le message. Le père Renaud Saliba, chapelain du sanctuaire nous dit : « *On commence trois ans à l'avance, car nous souhaitons diffuser le message apporté par la Sainte Vierge lors de son apparition le 17 janvier 1871.* »

Les événements proposés en 2018 ont gravité autour du thème de la prière (Mais priez mes enfants) ; 2019 sera consacrée à l'espérance (Dieu vous exaucera en peu de temps) ; et 2020 au Christ miséricordieux (Mon fils se laisse toucher).

Trois années qui s'achèveront en apothéose le 17 janvier 2021, jour anniversaire de l'Apparition. Ce jour-là, une porte sainte sera installée.

Brève histoire de Pontmain

C'était le soir du 17 janvier 1871. Eugène et Joseph Barbedette, Françoise Richer et Jeanne-Marie Lebossé, quatre enfants de

Pontmain, contemplant la Vierge Marie qui laisse ce message : « *Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon fils se laisse toucher.* »

Le 2 février 1872, l'apparition est reconnue par Mgr Wicart, évêque de Laval. Pour honorer Notre-Dame et accueillir les pèlerins, un sanctuaire est édifié à partir de 1873. Il sera consacré en 1900.

En 1905, le pape Pie X élève le sanctuaire au rang de basilique et devient *Basilique Notre-Dame-de-l'Espérance* de Pontmain.

L'Espérance sera donc au cœur de cette année 2019 qui correspond au 148^e anniversaire de l'Apparition.

Marie a pour vocable à Pontmain celui de Notre Dame de l'Espérance.

En 1871, par cette froide nuit d'hiver, les habitants de ce petit village sont désespérés, la guerre menace de tous les emporter, les jeunes de plusieurs familles sont partis pour combattre. Aucune nouvelle d'eux n'est parvenue. Et la Sainte Vierge vient leur dire dans son unique message de continuer à prier et que Dieu

les exaucera : « *Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher* ».

Ce message nous rejoint complètement aujourd'hui. Nous aussi nous sommes désespérés par tant d'éléments de notre vie qui la rendent parfois dure à vivre.

Mais, Dieu répond toujours à nos appels, il agit constamment par son Esprit au cœur de son Eglise, au cœur de notre monde. Pas pour nous apporter des solutions faciles ni pour accéder à nos caprices, mais pour nous aider à chercher, à lutter, à grandir. A travers les soubresauts de notre monde en mutation, il nous faut progresser et non gémir en remâchant un pessimisme anti-chrétien.

Nous déplorons la perte de tant de structures sécurisantes. Tant mieux si le Seigneur vient nous bouleverser et nous rappeler que « *nous n'avons pas, ici-bas, de demeure permanente* ». Peuple de Dieu en marche, nous devons cheminer ensemble « *au-devant de l'Époux qui vient* ».

Trop de chrétiens souffrent d'une crise d'espérance. Ils se comportent comme si l'Esprit Saint avait cessé de s'intéresser à l'édification du Royaume. La Vierge de Pontmain redit aux désabusés de lever les yeux vers le ciel, d'où leur vient le secours, mais aussi de se mettre résolument à l'œuvre pour transformer le monde.

« *Un grand signe parut dans le ciel : une Dame couronnée d'étoiles...* ». (Ap, 12).

Dès le début, les villageois ont deviné la présence de la Vierge. Bien avant qu'elle ne se révèle en traçant, au milieu des constellations : « *Mon Fils se laisse toucher* ». Aussi leur prière, tout naturellement, passe par Marie. Dans quelle

mesure agissons-nous de même ? N'aurions-nous pas trop oublié Celle que le Concile a saluée comme la Mère de Dieu et la Mère des Hommes, Celle qui constitue - avec son Fils, bien sûr, et à un niveau différent - le trait d'union parfait, indispensable, entre le ciel et la terre ? ●

Sources : <https://actu.fr/pays-de-la-loire>

Livret : Neuvaïne à Notre Dame de Pontmain

PRIERE A NOTRE-DAME DE PONTMAIN

Très sainte Vierge Marie, ô Notre-Dame de Pontmain, qui avez daigné apparaître en nous présentant à deux mains la croix sanglante de Jésus, gravez pour toujours en mon âme l'Amour de votre divin Fils. Vous savez, ô Marie, combien je voudrais être à Lui, sans réserve d'aucune sorte, mais hélas, je crains tout de mon inconstance et de ma faiblesse. Venez donc, bonne Mère, me fortifier et me secourir. Lorsque vous me voyez aux prises avec les tentations et le découragement, avec la tiédeur et le mauvais vouloir, avec la tristesse et les souffrances, ô Notre-Dame de Pontmain, soyez près de moi avec Jésus crucifié, montrez-moi ses plaies, parlez-moi de son amour, aidez-moi, je vous en supplie, à lui rester fidèle malgré les assauts du mal. Mes pensées, mes désirs, mes affections, mes paroles et mes actes, mon esprit et mon cœur, mon âme et mon corps, je vous livre tout, je vous abandonne tout, pour que, par vos mains bénies, tout soit offert à Jésus.

Obtenez-moi, ô Notre Dame de Pontmain, de le connaître, votre Jésus et le mien, chaque jour plus pleinement, de l'aimer plus ardemment et de le servir plus parfaitement. Faites, ô Marie, que je sois entièrement à lui, ici-bas, afin qu'avec vous, Il soit à moi, là-haut, dans l'éternel bonheur.

Ainsi soit-il.



La Sainte Coiffe de Cahors et la cathédrale qui l'abrite

Le recteur de la cathédrale de Cahors présente l'événement sur le site internet pour l'occasion :

« Du 5 mars au 8 décembre 2019, Cahors va être pavoisé aux couleurs de son plus beau bâtiment, sa cathédrale ! Elle célèbre ses 900 ans, témoin d'une tradition chrétienne bien attestée. En 2019, Cahors a rendez-vous avec son histoire, avec son identité, avec son avenir !

« *Il vit et il crut* », nous dit l'évangéliste saint Jean quand il décrit l'expérience que fit le disciple que Jésus aimait devant le tombeau vide et les linges de son ensevelissement disposés comme si le corps était encore là. La tradition rapporte qu'un de ses linges, la Sainte Coiffe, fut emporté par l'évêque de Cahors, en 1113, à son retour de Croisade, la nouvelle cathédrale devenant alors le magnifique reliquaire de ce linge sacré, relique de la Passion de

Jésus.

Célébrer le 900^e anniversaire de la cathédrale, c'est permettre que l'expérience apostolique de foi en la résurrection de Jésus que vécut saint Jean soit partagée par ceux qui s'arrêteront devant cette insigne relique. »

Le recteur de la cathédrale
sainte-coiffe-decahors.com

ALETEIA (CAROLINE BECKER) - EXTRAIT :

Elle n'a pas bougé de son lieu de conservation depuis 900 ans. La Sainte Coiffe n'est pas aussi connue que le Saint-Suaire de Turin et pourtant elle aurait également servi à ensevelir le Christ après sa crucifixion. Elle sera bientôt exposée au grand public dans le cadre de festivités exceptionnelles à Cahors.

Linge mortuaire ayant servi à recouvrir la tête du Christ lors de son ensevelisse-

ment, la Sainte Coiffe est conservée dans la chapelle Saint-Gausbert de la cathédrale de Cahors (Lot). La ville, qui s'apprête à célébrer en 2019 les 900 ans de son joyau gothique, veut profiter de cette année jubilaire pour redonner à la Sainte Coiffe les honneurs qu'elle mérite. Car pour la commune, pas de raison qu'elle soit moins populaire que le linceul de Turin ou la tunique d'Argenteuil.

Conservée depuis des siècles dans la cathédrale de Cahors, rarement exposée à la dévotion des fidèles, elle reste la majeure partie du temps dans son petit reliquaire à l'abri dans sa chapelle.

LA PARTIE MANQUANTE DU SAINT-SUAIRE ?

De nombreux scientifiques et historiens se sont penchés sur ce linge rituel sans pour autant être capable de le dater avec précision. Le célèbre égyptologue Jean-François Champollion qui, en 1844, eut l'occasion de l'examiner, confirma que le tissu, fait de lin d'Égypte, était caractéristique des premiers siècles du christianisme. Spécialiste de la Sainte Coiffe, Isabelle Rooryck, conservateur du Patrimoine, explique que les traces de sang retrouvées sur le tissu sont à rapprocher de celles présentes sur le linceul de Turin.

Des concordances étonnantes sont observées et laissent penser que le même homme a pu porter les deux linges.

« Une grande tache de sang est en effet visible à l'intérieur de la Coiffe et perce à l'extérieur au ni-

veau du bas de la joue droite, correspondant à l'arrachement de la barbe visible sur le Linceul de Turin. Une blessure est également visible au niveau de l'arcade sourcilière gauche en correspondance possible avec la blessure sur le Linceul. Plusieurs autres empreintes de sang plus petites représenteraient les blessures infligées par une couronne d'épines », explique la conservatrice.

Depuis 1899, la relique est conservée dans un reliquaire neuf de bronze doré surmonté d'un dôme décoré d'anges où figurent, à son pied, saint Didier, un des évêques de Cahors, Charlemagne et le pape Calixte II.

Dans le cadre des 900 ans de la construction de la cathédrale, Cahors veut redonner toute sa place à la relique. La Sainte Coiffe sera ainsi exceptionnellement portée en procession le samedi 27 avril 2019.

Plusieurs dates prévues pour 2019 :

- 5 mars, lancement des festivités
- 14 avril : ostension de la Sainte Coiffe
- 27 avril : procession de la Sainte Coiffe

Voir toutes les fêtes sur le site :

saintecoiffedecahors.com

Pour en savoir plus, téléphonez au secrétariat : 05 65 35 27 80. ●



La Divine Enfance de Jésus



L'Église célèbre dans ses offices et à la sainte messe les mystères de la sainte Enfance de Jésus-Christ pendant le mois de janvier. C'est donc nous conformer à Son Esprit que d'honorer ces mêmes mystères par des prières et des méditations spéciales tout au long de ce mois. Il est bon de distinguer ce mois de janvier entre tous les autres, en le vouant avec amour à l'Enfance de Jésus. Car si c'est l'Enfant Jésus qui prend possession de la nouvelle année, il en possèdera très probablement toute la suite.

« Je vois la pièce où, d'ordinaire, on prend les repas et où Marie fait des travaux de tissage ou de couture. Cette pièce est voisine de l'atelier de Joseph d'où l'on entend son travail actif et diligent. Ici, au contraire, c'est le silence. Marie coud des bandes d'étoffe de laine. C'est sûrement elle qui les a tissées. De la porte, ouverte sur le jardin, on aperçoit les haies toutes ébouriffées de ces marguerites de couleur azur-violet qu'on appelle communément

De plus, le Seigneur a révélé à différentes âmes privilégiées comme sainte Marie-Madeleine de Pazzi et à la vénérable Marguerite de Bona, qu'il récompenserait amplement ceux qui vénéreraient sa sainte Enfance. Les Vies des saints nous en donnent de multiples exemples.

Nous tirons du premier tome de « *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé* » de Maria Val-torta la description de la paix de la maison de Nazareth.

“Marie” ou “Ciel étoile”. Elles sont en fleurs, ce doit donc être l'automne. Pourtant les frondaisons ont encore une jolie couleur verte bien fournie et les abeilles, dont les deux ruches sont adossées à un mur ensoleillé, volent en bourdonnant, dansant, dans la lumière du soleil, d'un figuier à la vigne puis à un grenadier chargé de fruits arrondis. Ces fruits sont éclatés par excès de maturité et font voir des colliers de rubis sucrés alignés à l'intérieur d'un

écran rouge vert à compartiment jaunes. Sous les arbres, Jésus joue avec deux bambins à peu près du même âge. Ce sont Ses cousins : Jacques et Jude. Ils sont frisés mais pas blonds. Jésus, avec sa tête blonde entre les deux chevelures foncées, paraît avoir déjà un nimbe lumineux. Ils jouent ensemble, bien d'accord avec des petites charrettes sur lesquelles se trouvent des marchandises variées : feuilles, cailloux, rubans et morceaux de bois. Ils jouent aux marchands. Jésus est le client qui fait des achats pour la Maman. Il lui porte tantôt un objet, tantôt un autre. Marie reçoit avec un sourire ses acquisitions. (...)

Jésus intervient : *"Prenons-en un autre jeu : quand Josué fut élu comme successeur de Moïse. (...)"*

On accepte. Mais voilà qu'une question se pose : est-ce que le peuple d'Israël après avoir si longtemps marché avait encore les chars qu'il possédait à sa sortie d'Égypte ? Les avis sont différents. On recourt à Marie : *"Maman, je dis que les Israélites avaient encore les chars, Jacques dit que non, Jude ne sait pas à qui donner raison. Toi, le sais-Tu ?"*

"Oui, mon Fils. Le peuple nomade avait encore ses chars. Quand il s'arrêtait on faisait les réparations. Sur les chars montaient les plus faibles et on transportait sur eux les denrées et toutes les choses nécessaires à un peuple si nombreux. Sauf l'Arche, portée par des hommes, tout le reste était sur les chars."

Les enfants vont au fond du jardin et de là, en psalmodiant, se dirigent vers la maison. Jésus est en tête et chante des psaumes, de sa voix argentine. Derrière Lui viennent Jude et Jacques portant une

carriole qui représente le Tabernacle. Mais, étant donné qu'ils doivent faire aussi la partie du peuple, en plus de celle de Josué et d'Aaron, avec leurs ceintures qu'ils ont enlevées, ils se sont attachés aux pieds les chars en miniature et défilent ainsi, sérieux comme de vrais acteurs. Ils parcourent toute la tonnelle, passent devant la porte de la pièce où se trouve Marie, et Jésus dit : *"Maman, salue l'Arche qui passe."* Marie se lève avec un sourire et se penche vers son Fils qui passe rayonnant, dans un nimbe de soleil.

Puis Jésus gravit l'escarpement qui sert de limite à la maison ou plutôt au jardin. Et là, au-dessus de la grotte, il se tient debout et parle à Israël. Il dit les ordres et les promesses de Dieu, présente Josué comme chef, l'appelle à Lui et Jude monte à son tour sur l'escarpement. Il l'encourage et le bénit. Puis il se fait apporter une tablette (c'est une large feuille de figuier) et il écrit le cantique et le lit, pas tout mais une bonne partie, et il semble qu'il le lit sur la feuille. Ensuite, il fait ses adieux à Josué qui l'embrasse en pleurant, et il monte plus haut, exactement au sommet de l'escarpement. Là, il bénit tout Israël c'est à dire les deux garçons prosternés jusqu'à terre, puis il s'allonge sur l'herbe courte, ferme les yeux et meurt.

Marie était restée souriante, sur le seuil. Quand elle le voit étendu inerte, elle crie : *"Jésus, Jésus, lève-toi ! Ne reste pas comme cela ! Ta maman ne veut pas Te voir mort !"* Jésus se lève avec un sourire, court à Marie et lui donne un baiser. Jacques et Jude arrivent et eux aussi ont leurs caresses de la part de Marie.

On frappe à la porte. Joseph traverse rapi-

dement le jardin et la pièce et il ouvre. *“Paix à vous, Alphée et Marie !” “À vous aussi, et bénédiction.”* C’est le frère de Joseph avec sa femme. Un char rustique auquel est attelé un âne robuste est arrêté dans la rue. *“Avez-vous fait un bon voyage ?” “Excellent, et les enfants ?” “Ils sont au jardin avec Marie.”* Les enfants accourent déjà pour saluer leur maman. Marie arrive aussi, tenant Jésus par la main. Les deux belles-sœurs s’embrassent. (...)

Les hôtes ont pris place à table et Marie leur sert du pain, des olives et du fromage. Les grandes personnes entrent dans la conversation. C’est Alphée qui parle : *“Cette année, toi aussi, tu devrais envoyer Jésus à l’école. Il a l’âge.” “Je n’enverrai jamais Jésus à l’école”,* dit Marie. On est étonnée de la voir parler ainsi et parler avant Joseph. *“Pourquoi ? L’Enfant doit étudier pour être capable, le moment venu, de subir l’examen de majorité...” “L’Enfant sera instruit, mais il n’ira pas à l’école. C’est dé-cidé.” “Tu seras la seule, en Israël à agir ainsi.” “Je serai la seule, mais c’est ainsi que je ferai. N’est-ce pas, Joseph ?” “C’est vrai. Jésus n’a pas besoin d’aller à l’école. Marie a été élevée au Temple et c’est un vrai docteur pour la connaissance de la Loi. Elle sera Sa Maîtresse. C’est ma volonté aussi.”*

Et Marie fut Ma maîtresse, celle de Jacques et de Jude. Voilà pourquoi nous nous aimâmes comme des frères, en plus de la parenté, unis par le savoir et l’éducation comme trois sarments d’un même tronc. Ma Maman, Docteur comme nul autre en Israël, cette douce Maman à Moi. Siège de la Sagesse et de la vraie Science. Elle nous instruisit pour la vie du monde et pour



celle du Ciel. Je dis : *“nous instruisit”* car je fus son écolier pas autrement que mes cousins. Et le *“sceau”* fut maintenu sur le secret de Dieu contre la curiosité de Satan, maintenu sous l’apparence d’une vie commune. ●

Prière à Jésus-Enfant

Seigneur Jésus ! Prosterné aujourd’hui devant Vous, je reconnais humblement que je ne suis capable par moi-même d’aucune œuvre méritoire pour mon salut. Ne permettez pas que je sois assez malheureux pour donner au monde et à ses trompeurs délices la moindre de mes affections durant ces saints jours où je vais méditer les mystères de Votre enfance.

Faites que je sois uniquement occupé de Votre charité infinie, de Votre pauvreté, de Votre douceur, de Votre humilité et que je m’applique par-dessus tout à conformer ma vie à la Vôtre. Que je sois fidèle aux résolutions que Votre grâce m’inspirera. Les plus belles années de ma vie se sont écoulées dans l’indifférence pour mon salut, dans l’oubli de vos préceptes et la recherche d’un bonheur imaginaire.

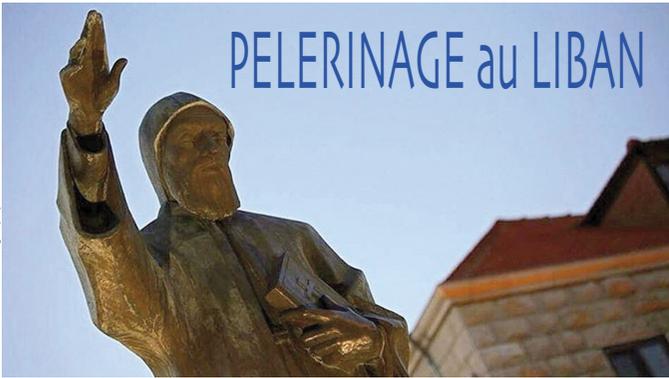
Faites que je comprenne enfin qu’il n’y a sur la terre de félicité solide que pour celui qui s’attache à Vous servir et que le cœur de l’homme sera dans une perpétuelle agitation, si vous ne devenez, Vous-même, le lieu de son repos.

Parlez à mon âme. Que la douceur de votre voix qui a ramené tant de pécheurs endurcis, me détermine enfin à mépriser toutes les promesses, toutes les voluptés du siècle, pour demeurer étroitement uni à Vous jusqu’au dernier jour de ma vie. Amen.

PELERINAGE au LIBAN

SAINT CHARBEL

© De Maarhech Photography



Après avoir interrompu les pèlerinages vers le Liban suite aux conflits, nous reprenons avec joie le chemin de Beyrouth et des sanctuaires du Liban. Notre-Dame de Pontmain, notre Mère si proche de l'association (Mayenne) nous invite à renouveler les liens avec cette Terre Sainte. Une statue de Notre Dame de Pontmain, conservée dans une église à Bechouat au Liban s'anime soudain en août 2004 devant un jeune musulman de 10 ans. Puis des milliers de personnes affirment avoir vu la statue de la Vierge de Pontmain pleurer, respirer, déplacer son regard, bénir, à l'endroit même où quelques instants auparavant et quelques instants plus tard se tenait une statue en plâtre. Devant la statue de Notre Dame, le jeune garçon musulman s'entend prononcer une prière « *plus grande que lui* » :

« *Salut à toi, Vierge Marie, Reine du monde, de la paix et de l'amour.*

Des vieillards, des enfants et des femmes tombent, de par le monde.

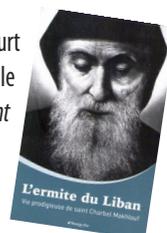
Instaure la paix, l'amour et la liberté sur la face de la terre, ô Reine du monde ».

Nous sommes heureux de vous annoncer que déjà, plusieurs groupes sont programmés pour cette année pour répondre

à l'appel du Vatican qui introduit le Liban à la liste des pays comme destination de Pèlerinage. Le 13 juillet 2018, le diplomate libanais fait cette annonce solennelle. Le Liban rejoindra ainsi, entre autres, des pays comme l'Italie (Rome), la France (Lourdes), le Portugal (Fatima), ou encore la Terre Sainte (dans le sens géographique restreint d'Israël-Palestine-Jordanie). Au total, la liste du Vatican compte une vingtaine de pays, principalement européens. Chaque année, le Vatican publie cette liste. Mais cela fait 12 ans que le Pays des Cèdres n'y figurait pas, souligne l'Agence nationale d'information libanaise Ani. Le Liban est un pays où abondent les lieux de culte. Les chrétiens de cette "Terre Sainte", toutes confessions confondues, retrouvent paix, sérénité et recueillement dans les basiliques, les cathédrales, les églises, les chapelles, les sanctuaires, les couvents, les monastères et même les grottes où se sont retirés autrefois les ermites dont saint Charbel.

Nous publions dans les pages suivantes un court extrait de sa vie à retrouver en détail dans le livre « *L'ermite du Liban, vie prodigieuse de saint Charbel Makhoul* » aux éditions du Parvis.

15 € - 172 pages



Charbel, un homme tellement fondu en Dieu et si éloigné du monde que Dieu lui accorde, plus d'un siècle après sa mort, de nombreuses grâces pour les vivants. Une fois entré au couvent d'Annaya, plus rien ne le détournait de la vie spirituelle, pas même ses frères de communauté. Toute sa personne, son esprit, son âme étaient en Dieu dans une totale obéissance à ses supérieurs, ses frères.

Un jour, le père Charbel travaillait avec les autres moines à la vigne. C'était le soir tard déjà, quand le père abbé vint examiner le travail fait. Le père Charbel travaillait dans un coin isolé, où personne ne pouvait le voir. Sachant qu'il ne mangeait que sur invitation expresse, le Père abbé lui demanda : « *Père, n'as-tu pas encore rompu le jeûne ?* » « *Non*, répondit le père Charbel, *personne ne m'a encore commandé de manger.* »

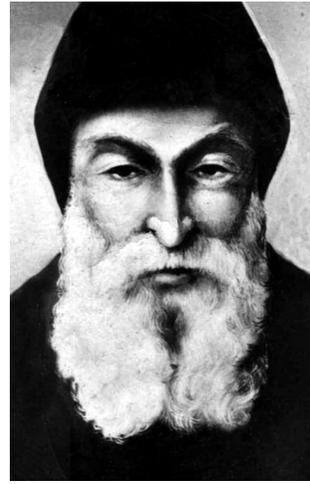
La vie du moine maronite est pénible. La règle de l'ordre l'oblige à se lever à minuit pour l'office au chœur. Quand les autres moines retournaient se reposer ensuite, le père Charbel restait à la chapelle, à méditer et prier. De jour, il assistait pieusement aux messes de tous ses confrères, puis se préparait avec ferveur à dire la sienne. Il la célébrait avec un exact respect des cérémonies, tout à ce qu'il faisait, édifiant tous les assistants. Il récitait chaque jour le rosaire. Il observait avec une scrupuleuse exactitude son vœu de pauvreté. Les moines maronites n'amasent pas de richesses. Mais le Père Charbel était bien le plus pauvre des pauvres d'Annaya, au sens propre et au figuré. Il portait le froc le plus rugueux, le plus vieux et le plus incommode qu'il pouvait

trouver au couvent. Il lavait souvent, et lui-même, ses habits et son linge. Quoiqu'il n'eût que ce qu'il portait sur lui, il aimait la propreté ; ses habits étaient toujours d'une propreté impeccable. Bien que, dans les montagnes du Liban,

l'hiver soit froid et rude, il portait, hiver comme été, le même mince habit pour se protéger des intempéries. Il jeûnait de son propre gré. Le couvent d'Annaya n'avait pas à se soucier que le pain moisisse : toutes les croûtes les plus vieilles et les plus dures, c'est le Père Charbel qui les mangeait. Quant aux fruits du jardin du couvent, il n'était pas question pour lui d'en consommer, sinon les moins appétissants et les moins beaux. Lors des pénibles travaux dans la vigne du couvent, il ne touchait pas un raisin au temps de la vendange, quoiqu'il eût la permission expresse de l'Abbé d'en manger s'il en avait envie. Il ne touchait jamais à une pièce d'argent.

Frère Youssef Abraham, qui vécut pendant deux ans en étroite intimité avec le Père Charbel, nous raconte :

« *Une personne donna au Père Charbel un honoraire de messe. Je le lui remis, il refusa de le toucher. Je lui dis que la volonté expresse du donateur était que je le lui remette de main en main. Il tendit alors le bras, y fit placer la pièce d'argent et sans regarder si*



c'était le montant prévu, la remit, bras tendu, à son confrère le Frère Macaire.»

Sa pureté était proverbiale, elle aussi. Il allait habituellement capuchon baissé, sans regarder personne, que ce fût homme, femme ou enfant. A peine regardait-il le chemin sur lequel il se trouvait. Quand l'abbé lui donnait l'ordre d'aller visiter un

malade, femmes et jeunes filles disparaissaient de la maison dès qu'elles le voyaient venir, car elles savaient qu'il ne tolérait pas la présence d'une femme dans la chambre où il se trouvait. C'était *« un ange sous des apparences humaines »*, pour reprendre l'expression d'un de ses biographes.

CONQUIS PAR DIEU

En l'an 1844, un jeune berger nommé Youssef Makhlouf fit, dans les montagnes du nord du Liban, une rencontre extraordinaire, qui imprima à sa jeune vie une direction nouvelle et décisive. Il était occupé à garder les moutons de son oncle, à 1600 mètres d'altitude, là où croissent les derniers cèdres.

Un jour surgit à l'improviste un pauvre moine. Un habit rapiécé, un bâton, c'était tout ce qu'il possédait. Dans son ermitage le boire et le manger lui avaient manqué ; de plus, il n'avait pas d'argent. *« Où vas-tu, père ? »* demanda Youssef à l'ermite. Le moine se mit à lui parler de son grand bonheur, qui consistait à être entièrement dans la main de Dieu, à ne rien posséder outre la grâce de Dieu, à prier Dieu, avec la certitude d'être exaucé par Lui, parce que vivant dans l'absolue pauvreté. Youssef buvait avec une avidité croissante les paroles de l'ermite. Il lui fit cette réflexion : *« Mon Père, c'est magnifique pour vous autres ; mais moi je n'ai que seize ans. Où trouverais-je la force de mener une telle vie ? »*

« Dans la prière et la mortification », lui déclara l'homme de Dieu. *« Tu ne dois rien dé-*

sirer et tu devrais souhaiter être le dernier de tous.

« Mais, mon Père, je ne suis qu'un domestique, le berger de mon oncle. »

« C'est encore trop. J'ai vu que tu t'es entretenu un moment, en lui souriant, avec la jeune fille qui t'amenait un chevreau. »

C'était bien vrai : la fille était sa cousine Mariam. Youssef rougit sans comprendre. *« Ne fallait-il pas reprendre le chevreau qui appartient à ma famille »* dit-il.

Le moine sourit de cette méprise et se réjouit de l'innocence indéniable de ce jeune homme que Dieu devait avoir, sans doute aucun, conduit Lui-même jusqu'à cet âge. *« Le diable, continua-t-il, prend souvent l'apparence humaine pour nous tenter. La solitude dans la prière peut nous protéger, car le silence et la solitude de la cellule monacale apportent une abondante lumière. Dis-moi : comment pries-tu ? »*

Youssef répondit à l'anachorète : *« Je parle de tout mon cœur et en étroite union avec Dieu, en récitant les prières qu'on m'a apprises. » « Est-ce là tout ? »*

« Oh! mon Père, bien sûr que je fais du mal, que je pêche par orgueil. Mais à part cela, j'ai aussi inventé moi-même des prières, mis des mots ensemble, sans ordre, comme ils

me sont venus en tête. C'est sûrement quelque chose d'assez confus, de pêle-mêle, ce que je dis là à Dieu. »

L'ermite contesta : « Cette manière de prier est au contraire très agréable à Dieu. Car il est comme un père qui se réjouit quand son enfant fait ses premiers pas, pour se jeter dans ses bras. » « Mais comment prie-t-on le mieux ? »

« Prier c'est vivre, c'est parler avec Dieu. Laisse tout derrière toi, tout ce où tu t'es égaré et en quoi tu as manqué jusqu'ici : tout le fardeau terrestre. Et quand enfin tu te seras perdu dans le saint repos de Dieu, alors s'ouvrira devant toi le Royaume de Dieu. »

« Vous vous êtes égaré, n'est-ce pas, Père ? »

« Il n'y a pas de hasard sur la terre. C'est Celui de qui tout dépend, qui a conduit mes pas. »

Puis le moine prit entre ses mains la tête du jeune berger, le regarda dans les yeux et pria ainsi : « Quand la paix du Christ se sera enracinée en toi, tu apporteras aux autres la paix et tu les guériras de leur an-

goisse de vivre et de leurs doutes. La force de la prière ardente est mille fois plus grande que celle des remèdes humains et que les forces terrestres. Va, mon fils, et réfléchis à ce que je t'ai dit. »

Profondément ému, Youssef regarda le moine s'éloigner.

Le dimanche suivant, après l'office du soir, il demanda en esprit pardon à sa mère. Puis sans entendre sa plainte, pieds nus, sans même un morceau de pain en poche, il partit dans la nuit, vers ce cloître dont il avait entendu parler ; vers ce cloître, bien loin, là-bas, à l'ouest, là où le soleil se couchait derrière les montagnes.

La mère se mit en route elle aussi avec l'oncle Tanios.

Au bout de deux jours, ils trouvèrent le fugitif au cloître. Il réfuta leurs objections et les pria humblement de le laisser rester. L'oncle Tanios, lui, ne voulait pas céder. Pour des raisons économiques surtout. Mais finalement, la mère se ravisa : « Que la volonté de Dieu soit faite ! et puisse mon sacrifice lui être agréable ! »

UN GRAND HOMME DE DIEU

Ce Youssef Makhoul, que Dieu appelait d'une manière si irrésistible, si dramatique, devint un grand homme de Dieu, qui ne connut d'autre passion que d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toutes ses forces et de tout son être ; un homme qui, dans son imitation du Christ, s'est assimilé vraiment au divin Maître ; un saint qui, tel un aimant, a attiré à lui, après sa mort, les hommes, tant chrétiens que mahométans, dont des centaines ont été guéris à sa tombe, par

la puissance de son intercession auprès de Dieu.

CHARBEL, ERMITE

L'ermitage était joint à un couvent, qui en avait le soin au point de vue spirituel et matériel. L'abbé du couvent avait aussi le droit de désigner celui qui occuperait l'ermitage, quand l'ermite précédent était décédé. Chaque fois qu'il gravissait le raide sentier de l'ermitage du couvent d'Annaya, le Père Charbel éprouvait un ardent désir de vie solitaire avec Dieu.



Cet ermitage, dédié aux SS. Pierre et Paul, était situé 200 mètres plus haut que le couvent, à 1400 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il formait le sommet du mont Annaya, d'où le couvent tire son nom. De la porte de l'ermitage, on jouit d'un vaste panorama sur toute la contrée, sur les montagnes, les bois, les vallées, les cours d'eau, du désert à la mer. Le vœu du Père Charbel ne se réalisa qu'après une longue attente. L'ermite du couvent étant mort en 1872, le Père Charbel se proposa pour lui succéder. Il alla trouver son supérieur, lui demandant de l'envoyer du couvent au sommet de la montagne. L'abbé s'était attendu à cette demande ; il n'en fut pas surpris. Mais il estima bon de faire subir au futur ermite un temps assez long d'épreuve. Au fond il acquiesçait, ainsi au vœu du Père Charbel, en l'invitant à se retirer tout d'abord seulement de la communauté des moines, mais en ne lui permettant que davantage de mortifications et de pénitences. Quand il se serait ainsi préparé, viendrait le jour où il pourrait réaliser son vœu. Le temps que l'abbé avait fixé

dura trois ans complets. Entre-temps, le Père Charbel s'était déjà comporté en ermite au couvent, quoique le silence dût être bien plus difficile à observer au milieu de la communauté des hommes, que seul et livré à soi-même sur la hauteur de la montagne. Telle était la situation en 1875.

Le Père Charbel quitta le couvent avec une hâte joyeuse et se mit en route. L'ermitage qu'il ne devait plus quitter jusqu'à sa mort était abandonné et décrépí. Les années durant lesquelles il était demeuré vide avaient laissé leurs traces. Au jardin, il n'y avait plus que les mauvaises herbes. Le Père Charbel en laissa une partie en friche, il en sarcla et défricha l'autre partie et y cultiva des plantes médicinales et des légumes. Le sol se montra si fertile sous sa main, que l'abbé reçut tout joyeux cet appoint pour la cuisine. La vente des plantes médicinales procura, elle aussi, au couvent, maintes pièces blanches, et permit ainsi d'adoucir la misère des moines qui était alors si grande.

Dès lors, le Père Charbel mena une vie à part. Il ne venait plus que rarement au couvent et seulement sur le désir de ses supérieurs, demeurant, de fait, de



longues périodes de temps absolument séparé de tout être humain. Ce n'est que lorsqu'il souffrait de troubles de santé - car les années, chez lui non plus, ne passaient pas sans laisser de traces, - que l'abbé prenait soin de lui procurer un compagnon de solitude.

Etant en liaison avec le couvent, il n'avait plus besoin, comme c'était le cas pour les ermites des premiers siècles chrétiens, d'avoir le souci de son pain quotidien. Une fois par jour, on lui apportait un repas préparé à la cuisine du couvent. Ce repas se composait uniquement de produits des champs, crus ou cuits. L'ermite ne mangeait plus de viande. Même l'usage de la graisse pour cuire était exclu. Parfois, il s'offrait le luxe d'un peu d'huile. Exception faite du bref repos qu'il prenait, il passait le jour et la nuit en prières, à genoux devant le Très Saint-Sacrement, ou lisait des vies de saints. Il ne dédaignait pas non plus, de se livrer aux travaux manuels

et aux travaux des champs. Il y était accoutumé depuis sa jeunesse. La cellule où il logeait maintenant mesurait 2,75 m de long sur 2,10 m de large et 2,55 m de hauteur. Le mobilier consistait en un chaudron, une cruche à eau, un sac rempli de feuilles de chêne et d'écorce et une couverture de lin pour se couvrir. Une petite chapelle mesurant 6 m sur 9, était attenante à la cellule.

C'est ici qu'il mourut le 24 décembre 1898 avec ces derniers mots : « *O Père, juste et secourable...* »

Les miracles et les prodiges furent si nombreux auprès de son tombeau que sa renommée s'étendit rapidement bien au-delà du Liban. Aujourd'hui encore, les pèlerins du monde entier viennent supplier le saint d'intercéder pour eux. Il a été canonisé par Paul VI le 9 oct.1977. ●

Disponible à l'association :
Neuvaine à saint Charbel : 2 € - 24 pages
Images de saint Charbel avec prière : 0,15 €



Programme du pèlerinage 7 au 16 novembre 2019

Jeudi 7 : Départ. Vol direct au départ de Roissy pour Beyrouth à 10h - Beyrouth à 15h20. Messe à l'église maronite Saint-Georges. Installation, dîner et nuit à Beyrouth.

Vendredi 8 : Jeïta, Bkerké, Harissa

Visite du sanctuaire de Jésus le Roi. Visite du sanctuaire et de la grotte Notre Dame des Univers. Visite de la grotte de Jeïta, site naturel exceptionnel : visite de la partie inférieure en



bateau. Déjeuner. Le patriarcat de Bkerké, siège principal du patriarche maronite. Rencontre (sous réserve). Sanctuaire de Harissa, la basilique Notre Dame du Liban, haut lieu de la piété mariale. Visite de la basilique Saint Paul, église byzantine et ses mosaïques exceptionnelles. Messe, dîner et nuit à Beyrouth.

Samedi 9 : Beitedine, Dei el Qamar, Mont Talleh - Région montagneuse du Chouf. Visite de la forteresse de Moussa représentant la vie quotidienne traditionnelle des villages libanais. Visite du palais de Beitedine, résidence d'été du président libanais. Déjeuner. Dei el Qamar, capitale du mont Liban du XVII au XIX^e s. et aujourd'hui majoritairement habitée par des chrétiens. Visite du sanctuaire de Notre Dame du Mont « *Talleh* » où se trouve l'image miraculeuse de la Vierge et les tombeaux des martyrs antonins de 1860. Messe, dîner et nuit.

Dimanche 10 : Sidon, Tyr, Cana, Mantara
Passage près de la forteresse antique de Saïda, ancienne Sidon. Visite de la cathédrale de Sour, ancienne Tyr construite à l'époque des croisades ainsi que les ruines de l'ancienne ville (époque des romains et des byzantins). Déjeuner puis route vers Cana où Jésus guérit la fille de la Cananéenne. Sanctuaire de Notre-Dame de Mantara (ou Notre-Dame de l'Attente) : la Vierge y attendait Jésus pendant qu'il prêchait à Sidon. Messe, dîner et nuit.

Lundi 11 : Byblos, Annaya, Saint Charbel
Byblos, ville phénicienne primitive : l'église Saint-Jean-Marc des croisés, le vieux port, la forteresse et les ruines phéniciennes. Le monastère de Saint Maroun à Annaya, sanctuaire de **Saint-Charbel** saint patron du Liban. Saint thaumaturge canonisé en 1977 par Paul VI, son tombeau ne cesse d'attirer les pèlerins toujours plus nombreux, chrétiens et non chrétiens et de toutes cultures. Rencontre avec le supérieur (sous réserve). Messe. Déjeuner. Installation, dîner et nuit à Annaya.

Mardi 12 : Nourieh, Jrebta, Sainte Rafqa

Le sanctuaire Notre-Dame de la Lumière « *Nourieh* » : situé en haut d'un pic (vue imprenable) qui donne sur tout le littoral nord du Liban, ce monastère grec-orthodoxe est un lieu saint et miraculeux. Le Couvent Saint Joseph, sanctuaire de **Sainte Rafqa** à Jrebta. Elle demanda au Christ de participer à sa passion et cette grâce lui fut accordée. Ce couvent devint très vite un haut lieu de pèlerinage. Messe. Déjeuner. Visite du sanctuaire du maître spirituel de Saint-Charbel, saint Al Hardini à Kffane. Installation, dîner et nuit.

Mercredi 13 : Vallée d'Ehden, Meziara

Visite de Notre Dame de *Hosn* (forteresse), berceau du christianisme libanais dans la région d'Ehden pour que Notre Dame, patronne du Liban soit leur forteresse et leur refuge. Le couvent Saint Sergios et Bachos : fierté de l'Ordre Antonin Maronite, grand monastère, qui compte parmi les plus importants au Liban. Messe. Déjeuner. Départ vers Meziara pour la visite du sanctuaire Notre Dame de la compassion, mère des Miséricordes « *Em El Marahem* ». Dîner et nuit.

Jeudi 14 : Saint-Antoine-le-Grand, les cèdres.

Départ vers la Vallée sainte de Qannoubine qui regroupe plusieurs monastères et ermitages. Visite du monastère Saint-Antoine-le-Grand à Kozhaya. Rencontre avec l'ermite de la vallée (sous réserve). Messe. Déjeuner. Visite de la fameuse forêt des cèdres et de l'église antique qui s'y trouve. Dîner et nuit.

Vendredi 15 : N.-D. de Bechwat , Baalbeck

Route vers le sanctuaire Notre-Dame de Bechwat où, en août 2004, se produit une manifestation miraculeuse de la statue de la Vierge Marie de Pontmain. Messe. Déjeuner. Visite de la forteresse de Baalbeck, avec des traces plus anciennes de l'époque sémitique (Unesco). Dîner et nuit à Beyrouth.

Samedi 16 : Visite panoramique de Beyrouth. Messe. Les roches de Rawché. Retour à 15h55 - Paris à 19h40.



Communauté Mère du Divin Amour

Sœur Judith
Abidjan

L'histoire de la *Communauté Mère du Divin Amour* est une merveilleuse aventure qui a commencé en janvier 1989 avec la conversion de quelques jeunes (étudiants, élèves, travailleurs...). Parmi eux se trouvait Jean Emmanuel Akobe, celui qui, par la grâce de Dieu, portera l'intuition fondatrice de cette œuvre. Après avoir fait leur rencontre personnelle avec le Seigneur Jésus et expérimenté la grâce de l'effusion du Saint Esprit au cours d'une assemblée de prière, ces jeunes ont rompu avec leurs vieilles habitudes du monde et se sont mis immédiatement à témoigner du Christ et à annoncer son Évangile autour d'eux. Pour marquer leur rupture avec le monde, pendant deux années, ils décidèrent d'offrir leur week-end à Jésus par des veillées de prière et d'étude de la parole de Dieu.

Très vite, des personnes plus âgées, de toutes conditions sociales, se joignirent à eux pour célébrer et proclamer les merveilles de Dieu dans des familles pour s'étendre ensuite aux groupes de prière du renouveau charismatique de l'Archidiocèse d'Abidjan et des autres diocèses de la Côte d'Ivoire.

La soif de sainteté et le désir brûlant de vivre l'amour du Christ poussèrent, les membres de ce groupe de prière à se retrouver dans une communion fraternelle plus forte. En 1993, le groupe de prière passa au stade d'une fraternité de prière et de partage avec des cellules dans différents quartiers d'Abidjan.

L'annonce de l'évangile est accompagnée de nombreux signes et prodiges qui attirèrent de plus en plus de monde. Alors, les domiciles et les cours de maisons deviennent de plus en plus exigus pour les rassemblements.

Désireux de vivre l'amour à l'image des premiers chrétiens, avec le soutien des responsables du Renouveau Charismatique, les membres de la fraternité de prière et de partage franchirent un pas de plus pour devenir une communauté de vie qui portera le nom de *Communauté Mère du Divin Amour*.

La première maison communautaire sera ouverte le 1^{er} mars 1994 à Cocody les Deux Plateaux et portera le nom de Fondation *Saint François d'Assise*. La même année, deux autres fondations s'ouvrent, l'une à Yamoussoukro (fondation *Sainte*

Thérèse d'Avila) et l'autre à Cocody Deux Plateaux (*Immaculée Conception*).

La communauté compte aujourd'hui en son sein des personnes mariées, des frères et sœurs célibataires dont certains prononcent les trois conseils évangéliques et des clercs. C'est en 1995 que la *Communauté Mère du Divin Amour* commence à conduire des missions d'évangélisation dans plusieurs pays ; La Guinée, l'Italie, le Burkina-Faso, L'Angleterre, la France..

Enfin le 16 janvier 1997, la Communauté est reconnue par Mgr Agre, Archevêque d'Abidjan, comme *association privée de fidèles*. Sensibles à l'expérience de la communauté en matière d'évangélisation, plusieurs évêques l'encouragè-

rent dans son apostolat en l'invitant à s'implanter dans leur diocèse.

Notre vocation est : « *Etre Amour au cœur de l'Eglise et du Monde* ».

Notre spiritualité : Silence, humilité, amour.

La communauté est maintenant implantée dans plusieurs pays dont la France, le Canada et le Burkina Faso

<http://www.divinamourvar.com>

<http://ccmdaci.org/>

Sœur Judith Myriam, membre de la communauté a reçu des charismes pour l'évangélisation et la guérison. Elle sera présente pour notre assemblée générale les 22 et 23 juin 2019 à Pontmain.

2019 - Une saison moissonneuse

Sœur Judith Myriam nous invite pour cette année à entrer dans une saison de moisson pour reprendre possession de nos richesses perdues !

Du 1^{er} janvier jusqu'au 31 décembre, tu vas moissonner. Depuis des années, tu ne fais que semer. Dieu dit qu'il y a un temps pour tout : il y a une saison pour semer et une autre pour moissonner.

Depuis des années j'ai pleuré, je me suis lamenté, j'ai semé dans le royaume et un jour Jésus revêtu de gloire entre dans ma vie, il regarde tous les lieux où j'ai semé et dit : « *c'est le temps de la moisson ! C'est la saison moissonneuse.* » Je vais commencer à rire car je vais moissonner là où je n'ai pas semé, les fruits vont me précéder.

La saison moissonneuse c'est prendre possession de tout ce que Dieu m'a déjà

donné et veut encore m'offrir. Pour cela il faut que je proclame. Chaque matin, je dois proclamer que Dieu donne une année de grâce, Dieu prend contrôle du cours de mon histoire. Dieu vient annuler mon endettement. Pour mener le combat contre Satan qui a pris en otage mes biens, je dois proclamer tous les jours de ma vie. Pour cela je dois marcher sous l'ombrage de Dieu.

Saint Paul aux Romains dit : « *Offrez vos vies en sacrifice vivant* »

Nous sommes dans le temps du Saint Esprit. Il est en mouvement. Il est important de nous livrer à lui totalement sans réserve. Tu ne peux pas rentrer dans une saison moissonneuse si tu ne te livres pas au Saint Esprit.

Luc 4, 18-19 : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi*

parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. »

Ce monde que nous voyons a été pris en otage par Satan. Pour le voir il faut opérer dans la dimension surnaturelle du Christ, par l'épée de la foi, par la proclamation de la Parole. Pour entrer dans la saison moissonneuse, je vais devenir le prophète de ma propre vie.

Psaume 126,5 : « *Ceux qui sèment avec larmes, moissonneront avec chants d'allégresse.* » Cette année 2019 est une année de grâce et je vais moissonner dans la joie.

COMMENT ENTRER EN SAISON MOISSONNEUSE ?

Tout d'abord par la proclamation !

Considère que c'est une année jubilaire où tu vas entrer en possession de ce qui était captif, confisqué. C'est une année de liberté, de libération. Ton année de jubilé, c'est maintenant, c'est comme au jour de la Création, c'est une histoire nouvelle.

Au moment de la Création l'Esprit planait, il attendait une parole, une proclamation. Il y avait une atmosphère de gloire. Le Père dit : « *Que la Lumière soit !* » Le Saint Esprit a manifesté car c'est lui qui accomplit. Et la Lumière est advenue.

En ce début d'année, peut-être que ma vie est informe, défigurée. C'est alors qu'il faut proclamer car le Saint Esprit se saisit de la parole pour créer.

La Bible dit que notre Dieu appelle à l'existence ce qui n'existe pas. Quand on dit le nom du Saint Esprit, il se précipite. Il faut

proclamer tous les jours de notre vie.

Nous sommes au jour de la création, où les eaux sont au-dessus de ma terre, de mon héritage et le Saint Esprit plane, il attend que je libère une parole.

Pour proclamer une année de grâce, Dieu vient reprendre ses droits dans le cours de ma vie. C'est le temps de la moisson, de la création. Alors, Dieu, dans les couloirs de ma destinée, ouvre des voies. Dieu m'a donné des potentiels larges, ayons une vision large, pas étriquée. Mon Rédempteur est vivant. Il est Seigneur, puissant.

Mon Seigneur est incomparable. Il est le Dieu de toutes les possibilités.

1 – Proclame : « *Dieu vient pour me consoler de toutes mes afflictions* »

Les afflictions sont les lieux où je pleure. C'est le temps de grâce où Dieu vient me consoler. Le Saint Esprit, le Consolateur attend cette parole pour me consoler. Je dois proclamer : « *Je te console de tes lieux de misère, d'impuissance.* »

Dans ton sanctuaire de prière, ton oratoire proclame à temps et à contre temps que Dieu vient me consoler. Dieu est vivant qui agit : « *De chants de délivrance tu m'as entouré* ».

2 - Proclame : « *Dieu me donne un diadème au lieu de la cendre* »

J'ai reçu le diadème qui est le signe de la





royauté. J'ai un sacre-
doce royal. Le Saint Esprit
me donne un diadème,
l'insigne du pouvoir. Les
démons s'inclinent et
fuient devant mon auto-
rité. Marche dressé, car si
tu marches courbé ta
couronne risque de tom-
ber. Quelles que soient
les difficultés, marche
dressé, lève la tête.

Dieu nous a dit : « *Dominez la terre, assujettissez, soyez féconds !* » Il nous a donné sa propre auto-
rité. Si je proclame, je

partage l'autorité de Jésus qui vient re-
faire toute chose nouvelle. Je suis dans le
temps de la création, tout est possible.

3 – Proclame : « *Dieu me donne de l'huile de joie, au lieu d'un vêtement de deuil* »

L'huile de joie c'est l'onction du Saint Esprit.

Psaume 45,8 : « *Tu aimes la justice, et tu hais l'impiété. C'est pourquoi, Dieu, ton Dieu t'a donné l'onction d'une huile d'allégresse comme à nul de tes compagnons.* »

L'huile de joie c'est l'enthousiasme que j'ai à me lever et à venir servir mon Dieu. L'huile de joie me conserve dans la présence du Saint Esprit. L'huile fortifie.

Dieu veut clarifier ma vie en me donnant de la joie. C'est une joie surnaturelle. Dieu va me dépoussiérer. Le matin je vais me lever en proclamant : « *Je*

suis recouverte d'une huile de joie et non pas d'un vêtement de deuil. » L'onction coule sur moi. Cette onction n'aime pas la tristesse, les frustrations et l'amertume, ce qui est négatif. Oublie tes paralysies du passé, tes échecs qui arrêtent l'action de l'Esprit Saint. Les tribulations que je traverse sont comme des arrêts du bus et non pas le terminus. Ces épreuves sont comme des tremplins et me préparent une gloire.

4 – Proclame : « *La Gloire de Dieu est là* »

Rm 8,18 : « *J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.* »

Cette gloire est imminente. L'avenir est déjà là. Je dois exercer ma langue à la Parole de Dieu qui est créatrice et non pas exercée par le ressassement de mes problèmes quotidiens. C'est le chaos, ça ne crée rien.

La Parole créatrice est : « *Mon Dieu pourvoie à tous mes besoins.* » Alors la Providence me rattrape et me dit : « *Tiens, moissonne !* »

5 – Proclame : « *Je porte un manteau de fête au lieu d'un esprit abattu* »

A l'occasion des fêtes je sors mon manteau de gloire, ce n'est pas le manteau de



tous les jours. Le Seigneur me donne un manteau de fête avec lequel je vais jubiler. C'est le temps de la création. Le psalmiste dit que Dieu était recouvert d'un manteau de splendeur. Dieu lui-même vient me recouvrir de son manteau de splendeur car la création de Dieu a été faite dans la splendeur. Nous sommes revêtus du vêtement du Christ, puisque nous appartenons au Christ.

6 - Proclame : « *Je suis un térébinthe de justice !* »

Térébinthe de justice veut dire que tous les décrets de condamnation, de mort me concernant ont été annulés devant la cour céleste de justice. Je peux donc marcher sans culpabilité, sans condamnation, en paix car Jésus m'a réconcilié avec le Père à la Croix. Je suis justifié et je légifère même dans la louange. Notre monde a été pris



en otage par Satan mais nous pouvons faire de nouveaux décrets en louant et en proclamant qui va délivrer ce monde. Nous devons reprendre nos droits. Il faut croire seulement. « *Tout est possible à celui qui croit.* » Nous devons ramener le monde dans le camp de Dieu.

7 – Proclame : « *Je reçois une fidèle récompense de Dieu* »

Dieu est fidèle et il me donne une récompense fidèle. Mon Dieu conclura une alliance éternelle de fidélité avec moi. Toutes nos richesses sont fondées sur l'Alliance éternelle de Dieu. Il est le même, il n'a pas changé. Je suis une terre fertile qui accueille la Parole. Je produis du fruit. Ma vie est proclamation et le Saint Esprit accomplit la Parole créatrice dans tous les domaines de ma vie au Nom de Jésus-Christ de Nazareth.

Jésus est le Bon Berger. Il prend chacun d'entre nous sur ses épaules. Il me dit : « *Vois ! Je porte ta vie sur moi, je viens te sécuriser, te mener vers de beaux pâturages. Vois ! Je viens prendre ta cause en main. Regarde mes plaies, je t'ai justifié. J'ai enlevé les décrets de malheur qui étaient sur toi.* Je proclame une année de grâce. ●

Sœur Judith Myriam

Réservez votre date
 Samedi 22 et dimanche 23 juin à Pontmain (53)
 Week-end spirituel (de feu) avec
 Sœur Judith Myriam de la Communauté du Divin Amour
 Enseignements, exhortation, louange, adoration.
 Animée par la fraternité *Notre-Dame Mère de la Lumière*





La souffrance Notre-Dame des Roses

Dans le dessein de Dieu, la souffrance prend un sens particulier précisément en lien avec la mission du Christ pour notre salut.

« Méprisé, abandonné

des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, (...) c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. (...) Par ses blessures, nous sommes guéris. (...) Le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. » (Is, 53,3-11)

Par son expérience de la souffrance humaine, le Christ transforme la faiblesse humaine en puissance de Dieu et en même temps, nous permettant de participer au mystère de sa croix, il fait de la souffrance humaine une source de vie. Selon cette conception, souffrir signifie devenir particulièrement réceptif, particulièrement ouvert à l'action des forces salvifiques de Dieu offertes à l'humanité dans le Christ.

Saint Paul enseigne à grandir dans la vertu de la patience, supportant avec résignation les souffrances de notre vie, le regard tourné vers la gloire réservée à ceux qui souffrent avec le Christ. « *C'est pourquoi nous ne perdons pas courage, et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car notre détresse du moment présent est légère par rapport au poids vraiment incomparable de gloire éternelle qu'elle produit pour nous.* » (2 Cor 4,16-17)

Mais il y a des souffrances qui n'ont pas la même valeur et ne méritent pas la récompense éternelle. Saint Augustin, dans son discours (90/ A, 12-13) nous dit que : « *Quand tu vois quelqu'un qui souffre, ne loue pas de suite sa patience. Si la motivation est bonne, la patience est vraie. Si la patience est rendue impure par la cupidité, alors la pa-*

tience se distingue de la fausse. (...) Les hommes ainsi supportent avec une force admirable de grandes peines pour assouvir leurs passions, pour le moins, jouir de la vie dans le temps présent. Ceci est pour nous un appel à conduire une vie bonne qui, à la fin, nous mène à la vie éternelle. »

Notre-Dame des Roses (19 avril 1968) - extraits :

« *Etreignez la croix et serrez-la sur votre cœur ! Je viens du Ciel pour retourner au milieu de vous, pleine de grâces et de bénédictions, car je vous aime tellement ! Je viens pour vous sauver, vous aider, vous consoler. Je veux beaucoup d'amour dans les cœurs, dans les familles, dans les cités, dans les nations : seulement amour et paix ! Priez beaucoup l'Esprit Saint pour qu'il vous donne ce grand amour. Parce qu'avec l'amour règne la paix, la concorde, la félicité. Pas de discordes, pas de superbe, pas de vanité, mais seulement amour, car avec l'amour vous serez heureux sur terre pour venir jouir du bonheur du Ciel, car je vous aime tellement, tellement !*

Je suis présente au milieu de vous avec une grande troupe d'anges et de saints qui vous entoure. Ils vous aiment et prient beaucoup, beaucoup, afin que vous puissiez être heureux ici sur terre et pouvoir jouir ensuite de la félicité du Ciel qui est pour toujours. Je vous aime, mes enfants, mais vous devez être prêts à n'importe quel sacrifice qui viendra. Car les croix ne manqueront pas. Mais avec l'amour et la foi, vous serez capables de les affronter, et auprès de moi, je vous donnerai grâces et bénédictions. Offrez, offrez heure par heure toutes vos souffrances, vos angoisses et moi, j'essuierai vos larmes et je consolerai vos cœurs. Soyez joyeux, heureux et sereins avec Jésus, dans les bras de votre Maman du Ciel qui vous serre fort, fort et vous reposez sur mon Cœur. Une maman fait tout pour ses enfants. Je vous veux tous sauvés sur terre pour vous embrasser un jour dans la Patrie Céleste. » ●

PELERINAGES



Partir en pèlerinage est un temps fort, un événement, un lâcher-prise. Les pèlerinages proposés sont ressourcement spirituel, découverte de sanctuaires avec leur message propre, échanges avec les pèlerins du groupe, convivialité, charité... et un temps de conversion, de retour à Dieu. C'est surtout un pèlerinage intérieur. Bon pèlerinage !

FEVRIER

San Damiano	Ven	1	-	Lun	4	185 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
Medjugorje Roissy	Mar	19	-	Dim	24	570 €	6 jours	avion	Vacances Février
Medjugorje Roissy	Mar	26	-	Dim	3	570 €	6 jours	avion	Apparition du 2 du mois

MARS

San Damiano	Ven	1	-	Lun	4	185 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
Retraite Montmartre	Mer	6	-	Sam	9	220 €	4 jours		Retraite de guérison "Contempler et guérir"
Medjugorje Roissy	Mar	12	-	Dim	17	570 €	6 jours	avion	Vacances de la Réunion
Terre Sainte Roissy	Mar	12	-	Jeu	21	1 585 €	10 jours	avion	Vacances de la Réunion
Kerizinen	Sa	23				40 €	1 jour	car	Pèlerinage d'un jour
Medjugorje Roissy	Sa	30	-	Mer	3	585 €	6 jours	avion	Apparition du 2 du mois

AVRIL

San Damiano	Ven	5	-	Lun	8	185 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
Terre Sainte Roissy	Ven	12	-	Lun	22	1 795 €	11 jours	avion	Fête de Pâques - semaine Sainte
Medjugorje Roissy	Mer	17	-	Lun	22	620 €	6 jours	avion	Fête de Pâques - Triduum
Italie Roissy Nantes	Mer	17	-	Mar	23	775 €	7 jours	avion	Pâques : San Giovanni Rotondo, Rome
Medjugorje Orly	Mar	23	-	Dim	28	595 €	6 jours	avion	Retraite de guérison
Pologne avion	Jeu	25	-	Mer	1	1 025 €	7 jours	avion	Fête Miséricorde Divine
Medjugorje Lyon	Sa	27	-	Sam	4	670 €	8 jours	avion	Apparition du 2 du mois
Medjugorje Roissy	Dim	28	-	Sam	4	595 €	6 jours	avion	Retraite de guérison par le jeûne et la prière
Medjugorje Orly	Mar	30	-	Dim	5	570 €	6 jours	avion	Apparition du 2 du mois

MAI

Italie	Mer	1	-	lun	6	335 €	6 jours	car	San Damiano, Montichiari, Bakhita, Schio
San Damiano	Ven	3	-	Lun	6	185 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
San Damiano Orly	Ven	3	-	Lun	6	450 €	4 jours	avion	Neuvaine - N.D. des Roses
Medjugorje Orly	Mar	7	-	Dim	12	510 €	6 jours	avion	Mois de Marie
Fatima Orly, Lyon	Jeu	9	-	Mar	14	690 €	6 jours	avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje	Mar	14	-	Dim	19	455 €	6 jours	avion	Promotion !
Italie	Dim	26	-	Ven	31	835 €	6 jours	avion	Turin, Milan, Montichiari, Schio, Bakhita, Padoue, Venise
Medjugorje Roissy	Mer	29	-	Lun	3	630 €	6 jours	Avion	Fête de l'Ascension et de la Visitation

JUIN

San Damiano	Ven 31 - Lun 3	185 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
San Damiano Orly	Ven 31 - Lun 3	450 €	4 jours	avion	Neuvaine - N.D. des Roses
Medjugorje Orly	Jeu 6 - Mar 11	480 €	6 jours	avion	Fête de la Pentecôte
Arménie Roissy	lun 10 - Mar 18	1 450 €	9 jours	avion	Première nation du Christianisme
Terre Sainte Genève	Mar 11 - Jeu 20	1 525 €	10 jours	avion	Départ de Genève
Medjugorje Marseille	Mer 19 - Mer 26	550 €	8 jours	avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje Nantes	Mer 19 - Mer 26	660 €	8 jours	avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje Lyon	Sam 22 - Sam 29	670 €	8 jours	avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje Orly	Dim 23 - jeu 27	460 €	5 jours	avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje Orly	Dim 23 - Dim 30	540 €	8 jours	avion	Anniversaire des apparitions
France	Jeu 27 - Dim 30	340 €	4 jours	car	Fête la Solennité du Sacré-Cœur, Bayonne, Lourdes

JUILLET

Medjugorje Orly	Mar 2 - Dim 7	490 €	6 jours	avion	Vacances d'été
San Damiano	Ven 5 - Lun 8	185 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
San Damiano Orly	Ven 5 - Lun 8	450 €	4 jours	avion	Neuvaine - N.D. des Roses
Medjugorje Orly	Mar 9 - Dim 14	510 €	6 jours	avion	Vacances d'été
Terre Sainte Roissy	Ven 12 - Dim 21	1 650 €	10 jours	avion	Vacances d'été
Medjugorje Orly	Mar 16 - Dim 21	565 €	6 jours	avion	Vacances d'été
Medjugorje Roissy	Mar 23 - Dim 28	640 €	6 jours	avion	Vacances d'été - Fête de saint Jacques
Medjugorje Orly	Mer 31 - Mar 6	485 €	7 jours	avion	Spécial jeunes
Medjugorje Genève	Mer 31 - Mar 6	540 €	7 jours	avion	Festival des jeunes

AOÛT

Medjugorje Orly	Jeu 1 - Mer 7	630 €	7 jours	avion	Festival des jeunes
San Damiano	Ven 2 - Lun 5	210 €	4 jours	car	N.D. des Roses, Enfant Jésus de Pragues, Don Bosco
San Damiano Orly	Ven 2 - Lun 5	450 €	4 jours	avion	Neuvaine - N.D. des Roses
Fatima car	Sam 10 - Mar 20	930 €	11 jours	car	Sanctuaires d'Espagne, Fatima, Lourdes
Italie car	Sam 10 - Mar 20	895 €	11 jours	car	S. Damiano, Lorette, Manoppello, Lanciano, Padre Pio, Rome, Assise
Medjugorje Lyon	Sam 10 - Sam 17	670 €	8 jours	avion	Fête de l'Assomption de Marie
Fatima Orly, Lyon	Mar 13 - Dim 18	730 €	6 jours	avion	Fête de l'Assomption de Marie
Medjugorje Roissy	Lun 12 - Dim 18	670 €	7 jours	avion	Fête de l'Assomption de Marie
Chemin de St Jacques	Lun 19 - Dim 25	895 €	7 jours	avion	Nouvelle formule - à pied - 100 derniers kms
Medjugorje Roissy	Mar 20 - Mar 25	640 €	6 jours	avion	Vacances fin d'été

SEPTEMBRE

San Damiano	Ven	6	-	Lun	9	185 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
San Damiano Orly	Ven	6	-	Lun	9	450 €	4 jours	avion	Neuvaine - N.D. des Roses
Medjugorje Marseille	Mer	11	-	Mer	18	550 €	7 jours	avion	Fête de la Croix
Medjugorje Nantes	Mer	11	-	Mer	18	660 €	7 jours	avion	Fête de la Croix
Medjugorje Genève	Mer	11	-	Mer	18	660 €	7 jours	avion	Fête de la Croix
Medjugorje Orly	Jeu	12	-	Mar	17	480 €	6 jours	avion	Fête de la Croix
Allemagne	Ven	13	-	Mer	18	595 €	5 jours	car	Sur les pas de Sainte Hildegarde
France	Lun	16	-	Ven	21	580 €	6 jours	car	Ars, Ste Baume, Cotignac, N.D. du Laus, Paray le Monial
Italie Orly	Mer	18	-	Lun	24	895 €	7 jours	avion	Padre Pio, Pompéi, Gérard Majella, Altamura
Canada	Mar	24	-	Sam	5	1 695 €	12 jours	avion	Sanctuaire du Canada et Christothérapie
Medjugorje Orly	Jeu	26	-	Jeu	3	560 €	8 jours	avion	Retraite avec le père Ratti

OCTOBRE

Medjugorje Orly	Mar	1	-	Dim	6	465 €	6 jours	avion	Apparition du 2 du mois
San Damiano	Ven	4	-	Lun	7	185 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
San Damiano Orly	Ven	4	-	Lun	7	450 €	4 jours	avion	Neuvaine - N.D. des Roses
Medjugorje Roissy	Dim	6	-	Sam	12	595 €	6 jours	avion	Retraite de guérison par le jeûne et la prière
Fatima Orly, Lyon	Mer	9	-	Lun	14	675 €	6 jours	avion	Anniversaire des apparitions
Kerzinen	Jeu	12	-			40 €	1 jour	car	Pèlerinage d'un jour
Pologne avion	Dim	13	-	Mer	23	1 180 €	11 jours	avion	Sur les pas des Saints polonais
Medjugorje Orly	Mar	15	-	Dim	20	480 €	6 jours	avion	Vacances de la Réunion
Terre Sainte Jordanie	Mer	23	-	Sam	2	1 895 €	11 jours	avion	Fête de la Toussaint
Medjugorje Roissy	Mar	29	-	Dim	3	599 €	6 jours	avion	Fête de la Toussaint

NOVEMBRE

San Damiano	Ven	1	-	Lun	4	195 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
Liban Roissy	Jeu	7	-	Sam	16	1 499 €	10 jours	avion	Sur les pas de Saint Charbel
Montligeon	Dim	10	-			45 €	1 jour	car	Pèlerinage d'un jour
Medjugorje Roissy	Jeu	21	-	Mar	26	565 €	6 jours	avion	Apparition du 25 du mois

DECEMBRE

Medjugorje Roissy	Mer	4	-	Lun	9	585 €	6 jours	avion	Fête de l'Immaculée Conception
San Damiano	Ven	6	-	Lun	9	185 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
Ile Bouchard	Sam	14	-			45 €	1 jour	car	Pèlerinage d'un jour
Terre Sainte	Ven	20	-	Dim	29	1 535 €	10 jours	avion	Fête de Noël
Medjugorje Roissy	Sam	21	-	Jeu	26	660 €	6 jours	avion	Fête de Noël
Medjugorje Roissy	Sam	28	-	Jeu	2	660 €	6 jours	avion	Nouvel An - Sainte Mère de Dieu